



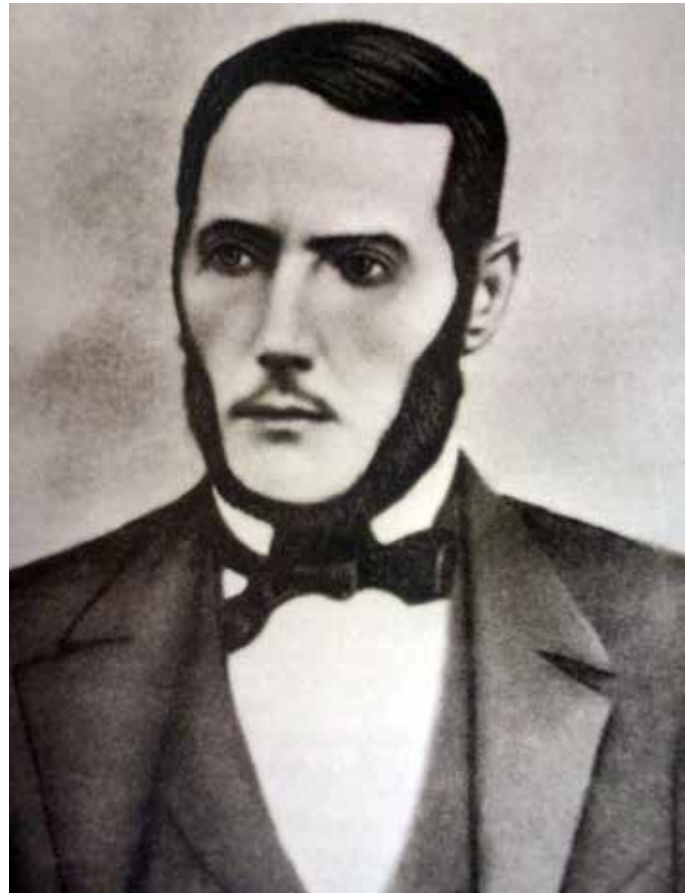
Chronique Monégasque «üntra nui» 8 Février 2014

Çentu utanta ani fà, ün munegascu ünventava a parola « futugrafia »

Antoine Hercule Romuald Florence è nasciüu a Niça u noeve de marsu de l'anu 1804, d'ürante l'anessiün françesa d'u Principatu de Mùnegu, d'ün surdatu de l'Anu II, Arnaud Florence e d'üna mãire munegasca, Augustine Vignalis. Era u frai de Fortuné Florence, ch'è stau cònsulu de Mùnegu d'u 1847 fint'u 1849, e u barba de Philibert Florence, tüt'i dui, pintri munegaschi a qu gh'apiejevun rapresentà u Principatu e de scene d'a vita munegasca de tüt'i giurni.

À passau l'ünfança a Mùnegu e a vint'ani, s'è ümbarcau a Toulon sci'a fregata « a Maria-Teresa » per ün giru d'u mundu : u Guvernatù Generale Lui Millo-Terrazzani gh'avèva dau, a u nume d'u Principu Nuratu V, ün passaportu.

À sbarcau a Rio de Janeiro, dui ani dopu l'ündependença d'u Brasile. D'u 1825 fint'u 1829 à fau parte, cuma designatù e aquarelista d'üna spediçìun ün Amazonia. Ün 1830 s'è spusau Maria Angélica e s'è stabiliu a Sao Carlos che deventerà Campinas.



Antoine Hercule Romuald Florence

Dopu u so matrimoni, à cumençau üna carriera d'ünventù a Sao Carlos ; à concepiu ün sistema de representaçìun d'i canti d'aujeli (a zuufunia) e à ünventau üna tècnica per stampà ë stoffe. Poesi, à desvelupau üna tècnica che, da ün negativu, permète d'utegne ün'imàgine. Ma, ecu che, tra tempu ün Europa che era u centru ünteleüale e scientificu d'u mundu, ün Ingleterra William Henry Fox Talbot (1800-1877) descrüvèva u stessu prucedimèntu e Hercule Florence, ecetu a u Brasile, nun è stau mai recunsciüu cuma l'autù de chëla ünvençìun. Ma, u mundu üntregu è stau d'acordi per recunusce che è stau u

primu, ün zenà d'u 1834, çentu utanta ani fà, a ümpiegà u verbu « futugrafìa » (de fotu, lüje e grafia, scritüra) dunca cuma l'ünventù d'a parola futugrafia.

E püra, ë prime imàgine futugràfiche d'u Principatu sun stae fae ben ciü tardi che ün tüt'i àutri paisi. Perché ? Nun stamu a ublià che Mùnegu era difficile d'acessu per via terrestre a u menu fint'ün 1868, data de l'iniçi de l'impresa d'u camin de ferru e che ë màchine futugràfiche d'alura erun pesante. Dunca, de fati, i futugrafi de chël'epoca nun avèvun tantu ünvoeya de percurrere de camin rüdimentari. Ünvece, a Türbia era ün lœgu de passage cun u camin rumàn ecu perché l'imàgine d'u trufeu d'Augüstu è stà già daghereutipà ün 1843.

Il y a 180 ans un monégasque inventait le mot « photographier »¹

Antoine Hercule Romuald Florence naquit à Nice, le 9 mars 1804, pendant l'annexion française de la Principauté de Monaco, d'un soldat de l'an II, Arnaud Florence, et d'une mère monégasque, Augustine Vignalis. Il était le frère de Fortuné Florence qui fut Consul² de Monaco de 1847 à 1849, et l'oncle de Philibert Florence, tous deux, peintres monégasques qui aimaient à représenter des vues de la Principauté et des scènes de la vie courante monégasque.



Aquarelle d'Antoine Hercule Florence

Il passe son enfance à Monaco et à vingt ans, il s'embarque à Toulon sur la frégate « la Marie Thérèse » en partance pour un tour du monde ; un passeport lui fut délivré le 31 juillet 1823 au nom du Prince Honoré V par le Gouverneur général³ Louis Millo-Terrazzani.

Il débarque à Rio de Janeiro, deux ans après l'indépendance du Brésil. De 1825 à 1829 il fit partie, en qualité de dessinateur et d'aquarelliste d'une expédition en Amazonie. En 1830, il se marie avec Maria Angélica et s'installe à Sao Carlos, qui deviendra Campinas.

Après son mariage, il entame une carrière d'inventeur à Sao Carlos ; il conçoit un système de représentation des chants d'oiseaux (la zoophonie), puis invente une technique d'impression de tissus. Il met au

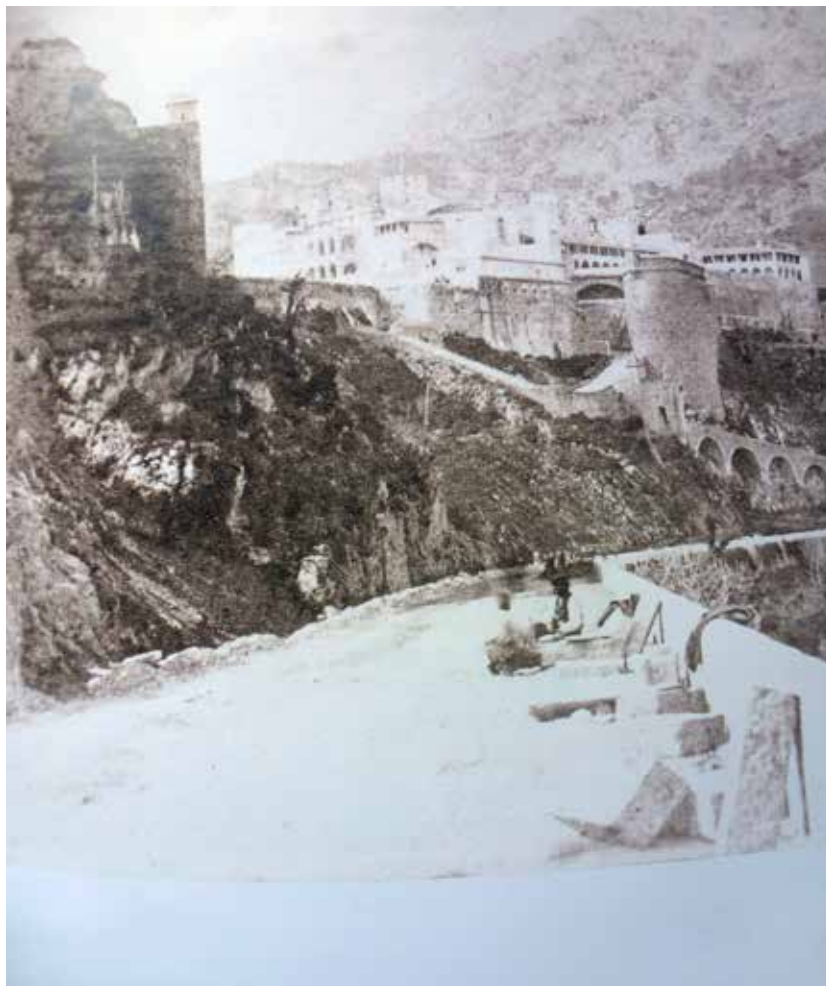
1 - Sujet tiré d'un article de Christian Burle paru dans les « chroniques d'hier et d'aujourd'hui » du Comité National des Traditions Monégasques. On peut consulter aussi l'article de William Luret dans les Annales monégasques N°30 ainsi que son livre « Les trois vies d'Hercule Florence ».

2 - Embryon de Maire : il y avait dans la première moitié du XIXe siècle 3 consuls nommés par le Prince (Etat-civil, Police et justice locales).

3 - Ministre d'Etat de l'époque, prépare et fait exécuter les décisions du Prince et préside le Conseil d'Etat.

point une technique permettant l'obtention d'une image à partir d'un négatif. Dans le même temps, en Europe, alors le centre intellectuel et scientifique du monde, William Henry Fox Talbot (1800-1877) en Angleterre découvrait le même procédé et Hercule Florence, à part au Brésil, ne sera jamais crédité de cette invention⁴. En revanche le monde entier s'accorde à lui reconnaître d'avoir été le premier, en janvier 1834, il y a 180 ans, à employer le verbe « photographier » (de photo, lumière et graphie, écriture). En d'autres termes, Hercule Florence, sujet monégasque, est reconnu au plan international comme l'inventeur du mot photographie.

Il semble que les premières images photographiques représentant la Principauté aient été plus tardives qu'ailleurs. Pourquoi ? N'oublions pas que Monaco était difficile d'accès par voie terrestre jusqu'en 1868, date du début de l'exploitation du chemin de fer et que les appareils photographiques d'alors étaient lourds. Donc, les photographes de l'époque étaient peu enclins à parcourir des chemins souvent rudimentaires. En revanche, La Turbie, avec le chemin romain était un lieu de passage ce qui explique que l'image du Trophée d'Auguste ait été daguerréotypée dès 1843.



***Photo anonyme vers 1869 :
avenue de la porte neuve (Coll. APM)***

4 - Il déclarera : «La photographie est la merveille du siècle. J'en avais également déjà établi les fondements et envisagé cet art dans sa plénitude. Je l'ai découverte avant Daguerre, mais j'ai travaillé en exilé. J'ai imprimé par le biais du soleil sept ans avant que l'on ne parle de photographie. Je lui avais donc déjà donné ce nom, mais Daguerre remporte tous les honneurs»

Fevrà

(d'u Canònicu G. Franzi)

Fevrà, per a Canderera
u suriyu v'ä ünt'a valiera
ma l'ünvernu nun è passau
perchè u fridu nun è scapau.

Février

Février, pour la Chandeleur
le soleil descend dans le vallon
mais l'hiver n'est pas fini
car le froid n'est pas parti.

